

SAISON 2025-2026
AUDITORIUM
MICHEL LACLOTTE

A man in 18th-century military uniform, including a bicorne hat, a dark blue double-breasted coat with red and gold trim, and white breeches, stands on a rocky, hilly landscape under a cloudy sky. He is looking slightly to the right.

LA RÉVOLUTION ET
L'EMPIRE AU CINÉMA
DE DAVID À KUBRICK

— DU 17 AU 26 OCTOBRE 2025 —

LOUVRE

FESTIVAL

DE DAVID À KUBRICK.
LA RÉVOLUTION ET L’EMPIRE AU CINÉMA

DU 17 AU 26 OCTOBRE 2025

À l’occasion de l’exposition consacrée à Jacques-Louis David, l’auditorium Michel-Laclotte du Louvre propose d’interroger, à travers le cinéma, deux grands mythes fondateurs de la France moderne : la Révolution française et le Premier Empire. Peintre des bouleversements historiques, des tribuns comme des empereurs, David a façonné l’imaginaire visuel de son époque – un héritage que le cinéma n’a cessé de réinterpréter, de *La Marseillaise* de Jean Renoir au *Napoléon* d’Abel Gance, en passant par les regards picturaux et distanciés du *Barry Lyndon* de Stanley Kubrick et de *L’Anglaise et le Duc* d’Éric Rohmer. Entre documentaires, reconstitutions fidèles, récits critiques et évocations poétiques, la sélection explore le rôle de l’artiste face à l’Histoire, les représentations du pouvoir, les élans révolutionnaires et les ambiguïtés de la mémoire, et dialogue, à sa manière, avec l’héritage visuel de David. Onze séances, enrichies de débats et de rencontres, pour interroger notre vision du passé, entre idéaux brisés, récits nationaux et fascination pour les figures héroïques.

PROGRAMME

VENDREDI 17 OCTOBRE
À 12 H 30
David et la mort de Marat, un peintre en révolution
Docu-fiction de Martin Fraudreau
Film présenté par le réalisateur

À 19 H 30
Soirée d’ouverture
Barry Lyndon
De Stanley Kubrick
Projection précédée d’une discussion avec Marisa Berenson, Milena Canonero, Jan Harlan et Sébastien Allard, animée par Aureliano Tonet

SAMEDI 18 OCTOBRE
À 14 H
L’Anglaise et le Duc
De Éric Rohmer
Film présenté par Damien Laurens

À 17 H
David, une inspiration muette
Rencontre-projection par Antoine de Baecque

À 20 H
Un peuple et son roi
de Pierre Schoeller
Film présenté par Pierre Schoeller
Suivi d’un échange avec Guillaume Mazeau

DIMANCHE 19 OCTOBRE
À 15 H
La Nuit de Varennes
De Ettore Scola

À 18 H
La Marseillaise
de Jean Renoir
Film présenté par François Huzar

JEUDI 23 OCTOBRE
À 12 H 30
Napoléon, David : le sacre de l’image
Documentaire de Patric Jean

VENDREDI 24 OCTOBRE
À 19 H 30
Waterloo
De Sergueï Bondartchouk
Film présenté par Jean Tulard

SAMEDI 25 OCTOBRE
À 15 H
Napoléon vu par Abel Gance Première partie
D’Abel Gance
Film présenté par Frédéric Bonnaud

DIMANCHE 26 OCTOBRE
À 15 H
Napoléon vu par Abel Gance Seconde partie
D’Abel Gance

LA RÉVOLUTION DU REGARD

SOIRÉE D’OUVERTURE

VENDREDI 17 OCTOBRE
À 19 H 30

BARRY LYNDON

De Stanley Kubrick,
G.-B., 1975, 185 min, version restaurée, DCP
Avec Ryan O’Neal et Marisa Berenson

A l’occasion du 50^e anniversaire du film et de son édition en 4K Ultra HD

En présence de Marisa Berenson et de Milena Canonero (créatrice des costumes)

Projection précédée d’une discussion animée par Aureliano Tonet, du journal *Le Monde*



L'ascension et la chute d'un jeune Irlandais dans l'Angleterre du 18^e siècle. Pour élaborer la photographie, les décors et les costumes de son unique film historique, tourné en grande partie en lumière et en décors naturels, Stanley Kubrick s'est largement inspiré de la peinture d'époque. L'édition, en 2025, du film restauré en 4K Ultra HD pour son 50^e anniversaire, est l'occasion de redécouvrir cette fresque magistrale.

« Sorti en 1975, le film de Stanley Kubrick, *Barry Lyndon*, constitue l'un des exemples les plus accomplis des rapports entre peinture et cinéma. Désireux de réaliser un « film en costumes », le réalisateur jette son dévolu sur un roman d'aventures de William Makepeace Thackeray, publié en 1845, narrant l'ascension et la chute d'un jeune ambitieux dans l'Angleterre du 18^e siècle. Mais Kubrick, d'emblée,

casse les codes du genre en les portant à leur paroxysme. A partir de cette source anachronique et coulée dans la forme artificielle du roman picaresque, il entend donner à son film l'authenticité d'un reportage sur le 18^e siècle ; il s'attache alors à le restituer avec la plus grande ressemblance, avec le plus grand « effet de réel ». Aussi filme-t-il en décors naturels, à Castle Howard, à Blenheim, à Stourhead, à Postdam ou à Ludwigsbourg, tourne-t-il en lumière naturelle, invente-t-il des dispositifs optiques pour éclairer les scènes nocturnes par des centaines de bougies, fait-il exécuter des costumes, des perruques, des maquillages avec la plus extrême précision historique. Il parvient ainsi à une beauté formelle inouïe qui marque définitivement le spectateur et classe *Barry Lyndon* parmi les plus géniales expressions du *film d'époque* ». Sébastien Allard, Commissaire de l'exposition « Jacques-Louis David »¹



VENDREDI 17 OCTOBRE
À 12 H 30

DAVID ET LA MORT DE MARAT, UN PEINTRE EN RÉVOLUTION

Docu-fiction de Martin Fraudreau
Fr., 2012, 52 min., num.
Production : Camera Lucida/Arte France
Avec Christophe Grégoire (le peintre Jacques Louis David), Christophe Reymond (Robespierre), Aurore Paris (Charlotte Corday)

Film présenté par Martin Fraudreau

Le 13 juillet 1793, l'assassinat du journaliste Marat par Charlotte Corday, reste l'un des événements notables de la Révolution française. Chargé, par ses amis de la Convention, de concevoir un tableau qui marquera les consciences, David signe l'une des premières grandes images de propagande.



SAMEDI 18 OCTOBRE
À 14 H

L'ANGLAISE ET LE DUC

De Éric Rohmer,
Fr., 2001, 125 min, version restaurée (2025), DCP
Avec Jean-Claude Dreyfus, Lucy Russell, François Marthouret
D'après le récit *Journal de ma vie durant la Révolution française* de Grace Elliott.

Film présenté par Damien Laurens, illustrateur d'architecture



S’inspirant des mémoires de Grace Elliott – une Anglaise royaliste très proche du Duc d’Orléans qui soutenait, de son côté, les idées révolutionnaires – Éric Rohmer a choisi pour les décors extérieurs des toiles, réalisées par Jean-Baptiste Marot, reconstituant un Paris révolutionnaire très pictural, dans l’esprit des aquarelles de la fin du 18^e siècle.

« Il fallait que je trouve un moyen pour montrer Paris, ..., je ne voulais pas me contenter de deux ou trois porches anciens, ceux qu’on voit filmer dans les films d’époque. Je souhaitais montrer une grande ville, de grands espaces, comme la place Louis XV, l’actuelle place de la Concorde, qui est un lieu essentiel de la Révolution, ou encore les quartiers que Grace

Elliott cite dans son récit : le boulevard Saint-Martin, la rue Saint-Honoré où elle passe quand on la conduit au Comité de Surveillance, etc... Alors, j’ai pensé à faire incruster les personnages sur des peintures faites sous ma direction, et fidèles à la topographie de l’époque... Ce sont des tableaux peints par Jean-Baptiste Marot. Il les a conçus, en collaboration avec moi, selon les exigences de l’esthétique du temps et de la mise en scène cinématographique... Nous sommes partis non seulement des tableaux et des gravures, mais de plans de l’époque... C’est une quête d’authenticité qui est à la base même du film. Car au fond, je n’avais pas une envie particulière de faire un film sur la Révolution... »

Éric Rohmer²

SAMEDI 18 OCTOBRE
À 17 H

DAVID, UNE INSPIRATION MUETTE

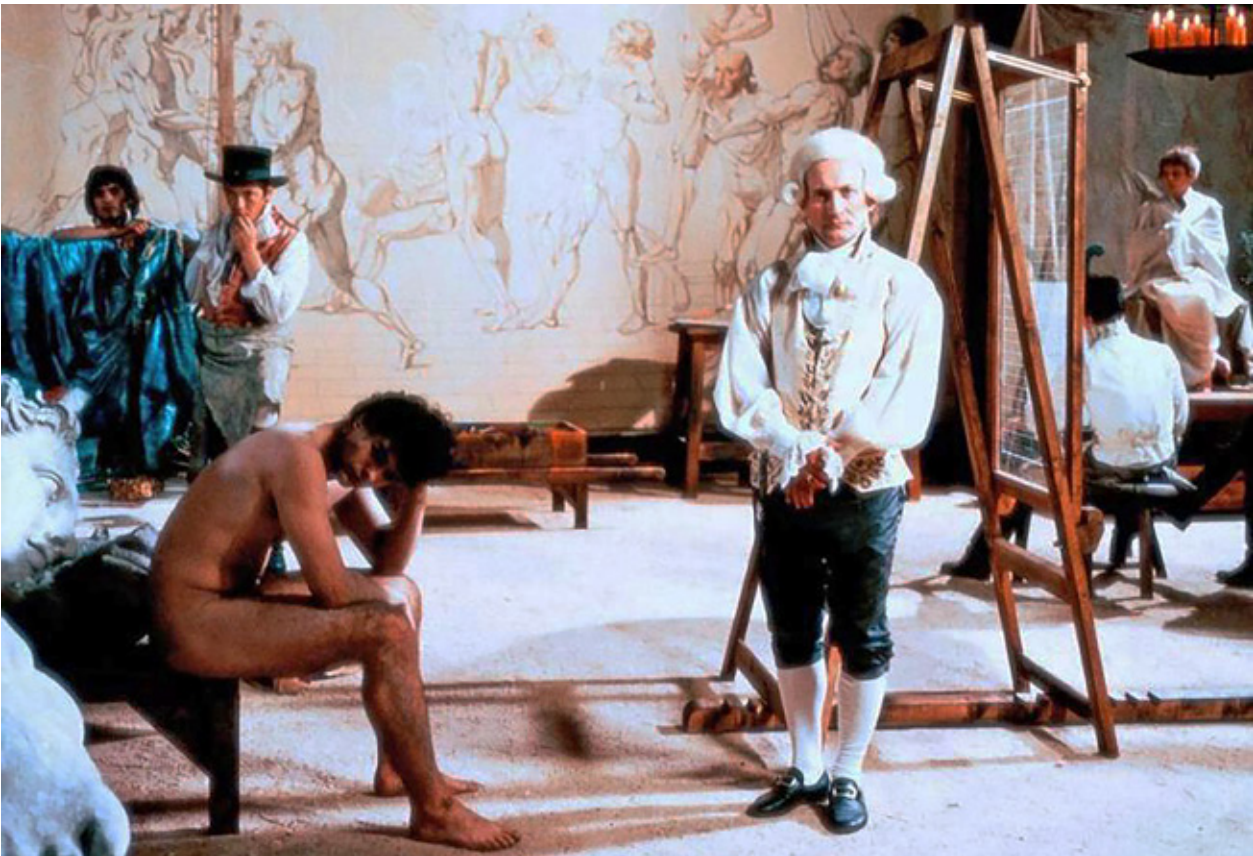
Rencontre-projection
Par Antoine de Baecque, historien

Historien et spécialiste de la Révolution, Antoine de Baecque évoque, à travers des extraits de films, la figure de David – faible rhéteur mais homme d’image – au cinéma, et son influence sur les imaginaires de la Révolution à l’écran.

« On sait que David parlait peu, faible rhéteur, bredouillant, gêné par son kyste à la joue. Bien sûr, ses tableaux parlent pour lui. Au cinéma, cette figure de discrète mutité n’empêche pas David d’exercer une imagerie d’influence : les innombrables *Assassinat de Marat* composent ou recomposent le *Marat assassiné*, jusqu’à Abel Gance au début du 3^e acte de son *Napoléon*. On trouve même la scène littérale dans le jeu vidéo

Assassin’s Creed Unity : David peint le tableau et le joueur le finit. Sofia Coppola reprend, selon un kitsch assumé, *Bonaparte franchissant le Grand Saint-Bernard* dans une vision furtive de Marie-Antoinette. Mais c’est Andrzej Wajda qui confie à David son plus beau rôle : le peintre officiel de la Terreur, le maître des images robespierristes, en confiant le rôle, lors d’une scène d’anthologie, à un de ses amis peintres, Franciszek Starowieyski. David parle alors, peu mais étrangement, en s’adressant à Robespierre qu’il met en scène : « Je veux te peindre dans la paix et la joie »... L’imagination fera le reste. »

Antoine de Baecque



SAMEDI 18 OCTOBRE
À 20 H

UN PEUPLE ET SON ROI

De Pierre Schoeller,
Bel./Fr., 2018, 121 min, DCP
Avec Gaspard Ulliel, Adèle Haenel, Louis Garrel, Laurent Lafitte, Noémie Lvovsky, Denis Lavant

Film présenté par Pierre Schoeller

Projection suivie d'un échange avec Pierre Schoeller et Guillaume Mazeau, historien

Avec cette grande fresque, son premier film historique, Pierre Schoeller met en lumière la période entre 1789 et 1793, croisant les destins de figures connues et d'hommes et de femmes du peuple pour redonner vie et sens à la Révolution française. Pierre Schoeller a travaillé avec de nombreux historiens afin de reconstituer avec précision cette époque marquante de notre histoire.

« ... Le film raconte une révolution à hauteur d'hommes, loin des débats idéologiques. En mettant le peuple des

faubourgs, et surtout les femmes, au centre des événements, je voulais redonner à la Révolution française son visage populaire et contemporain. J'ai été surpris de voir à quel point les révolutionnaires d'alors interpellent les générations futures. « Et dans deux mille ans, on s'en souviendra encore... » comme le chante le *ÇA IRA*. Par-delà les siècles, ils nous parlent directement. J'ai essayé de capter cette voix à son origine... »

Pierre Schoeller



DIMANCHE 19 OCTOBRE
À 15 H

LA NUIT DE VARENNES

De Ettore Scola,
It./Fr., 1982, 122 min, DCP
Avec Jean-Louis Barrault, Marcello Mastroianni, Michel Piccoli, Hanna Schygulla, Harvey Keitel, Jean-Louis Trintignant



France, 1791. En pleine nuit, un carrosse transportant Louis XVI et Marie-Antoinette quitte discrètement le Palais-Royal. L'écrivain Restif de la Bretonne se lance à leur poursuite avec le chevalier Casanova. Dans une diligence s'engage, entre les passagers, une grande

conversation sur leurs idées politiques respectives. L'occasion, pour Ettore Scola, de proposer une belle leçon d'histoire en mettant en lumière un monde en mutation.

—
DIMANCHE 19 OCTOBRE
À 18 H
—

LA MARSEILLAISE

de Jean Renoir,
Fr., 1938, 135 min., DCP

—
Présenté par François Huzar, historien
—

Alors que se répand en France l'annonce de la prise de la Bastille, un groupe de Marseillais s'organise pour faire la révolution. Tourné pendant le Front populaire, sorti en 1938, le film a été en partie financé grâce à une souscription publique de la CGT. Mettant à l'honneur le peuple et écartant les figures historiques, Jean Renoir signe une œuvre réaliste, tout en faisant le parallèle, en second plan, avec la France du Front populaire.

« Par sa forme coopérative et son mode de financement unique, *La Marseillaise* se veut une grande fresque historique réalisée « par le peuple et pour le peuple » — les futurs spectateurs participèrent au financement du

film par le biais d'une souscription. Bien que financé par la CGT et le PCF, le film semble vouloir rassurer, en montrant la volonté fondamentalement pacifique du peuple, tout en soulignant la nécessité de la mobilisation de celui-ci contre ceux qui l'oppressent. Surtout, Jean Renoir, grâce aux recherches historiques qu'il mena lui-même, parvient à offrir de la Révolution une vision éminemment personnelle (sa fameuse maxime « tout le monde a ses raisons »). S'il est un film entièrement construit sur la mise en image de l'éloquence révolutionnaire, c'est bien celui-ci. Renoir donne la parole, non pas aux grandes figures, mais à des individus issus du peuple. »

François Huzar³



L'EMPIRE DES IMAGES

—
JEUDI 23 OCTOBRE
À 12 H 30
—

NAPOLÉON, DAVID : LE SACRE DE L'IMAGE

Documentaire de Patric Jean,
Fr., 2004, 51 min., num.
Coproduction : Lapsus, musée du Louvre, France 5
—



L'analyse du *Sacre de Napoléon*, l'œuvre la plus monumentale de Jacques-Louis David, fournit la matière d'une grande leçon d'Histoire et d'histoire de l'art. Bonaparte qui, dès ses débuts, met en scène son image,

a trouvé en David l'artiste officiel de son irrésistible ascension. Avant de devenir le chantre du nouvel empereur, le peintre s'est fait connaître avec *Le Serment des Horace*, manifeste du néoclassicisme — et comme ami de Robespierre.

—
VENDREDI 24 OCTOBRE
À 19 H 30
—

WATERLOO

De Sergueï Bondartchouk,
It./URSS, 1970, 134 min., num.
Musique de Nino Rota
Avec Rod Steiger, Christopher Plummer, Orson Welles

—
Présenté par Jean Tulard, de l'Académie des Sciences morales et politiques, historien
—



Après s’être enfui de l’île d’Elbe, Napoléon regagne Paris et décide d’attaquer Anglais et Prussiens en Belgique, à Waterloo. Mais l’arrivée du commandant Blücher inflige une cruelle défaite aux Français, au terme d’un gigantesque carnage. Sergueï Bondartchouk réussit, avec *Waterloo*, une des plus puissantes évocations guerrières jamais vues au cinéma.

« Waterloo est la bataille la plus représentée au cinéma... Austerlitz, Iéna ou Eylau ont inspiré quelques films. Waterloo en a inspiré quarante. C’est elle qui l’emporte. Des films en allemand dont celui de l’Autrichien Karl Grune qui vient d’être restauré. Des films anglais.

Quelques films belges. Et puis il y a le *Waterloo* de Sergueï Bondartchouk qui réunit à la fois un Russe (le réalisateur), un producteur italien (Dino De Laurentiis) et la Paramount américaine. C’est une bataille qui fascine absolument tous les pays. Il y a en revanche peu de films français, si l’on excepte les évocations de Waterloo que font Abel Gance, Sacha Guitry et Jean-Paul Le Chanois. De la même manière, la Bataille a été aussi la plus peinte des batailles avec une masse énorme de peintures anglaises. Idem dans la littérature où Waterloo est la bataille la plus évoquée. A commencer par Stendhal et Victor Hugo. »
Jean Tulard⁴

—
SAMEDI 25 OCTOBRE ET DIMANCHE 26 OCTOBRE
À 15 H
—

NAPOLÉON VU PAR ABEL GANCE

D’Abel Gance,
Fr., 1927, DCP
Grande version restaurée (2024)

—
Reconstruit et restauré par la Cinémathèque française, avec le soutien du CNC (Ministère de la Culture), sous la direction de Georges Mourier, avec le laboratoire Éclair Classics/L’Image Retrouvée.
—

Mis en musique par Simon Cloquet-Lafolloye, interprété par Benjamin Bernheim, ténor, l’Orchestre National de France, l’Orchestre Philharmonique et le Chœur de Radio France, sous la direction de Fabien Gabel.

—
Présenté par Frédéric Bonnaud, directeur de la Cinémathèque française
—

Première partie
Samedi 25 octobre à 15h
3h51

Deuxième partie
Dimanche 26 octobre à 15h
3h27



« *Napoléon vu par Abel Gance* (1927) est une des œuvres légendaires du patrimoine cinématographique mondial. Il a été conçu comme un film-opéra à grand spectacle avec accompagnement symphonique. De nombreuses innovations comme les caméras montées sur des chevaux ou la fameuse fin en triptyque, sur trois écrans en simultané, font de *Napoléon* un film révolutionnaire et avant-gardiste sur le plan technique. Avec son casting grandiose, ses milliers de figurants, *Napoléon* bouleverse le public et la critique lors de sa première projection à l'Opéra de Paris le 7 avril 1927, en présence du Président de la République Gaston Doumergue et des Maréchaux Foch et Joffre. Le film commence alors sa carrière en France et dans le monde. Malgré cet accueil triomphal, le succès ne dure pas, à cause, en grande partie, de l'essor du cinéma parlant. Oubliées pendant des années, les bobines de cette œuvre unique et foisonnante ont été dispersées à travers le globe, certaines perdues ou détruites. Le film a fait l'objet de nombreux remontages et mutilations au fil du temps : à ce jour, 22 versions différentes recensées. L'histoire de *Napoléon*, de sa réalisation, de son exploitation, de sa sauvegarde et de ses restaurations et de sa reconstruction est une des plus complexes de l'histoire du cinéma. L'ambition de la Cinémathèque française, avec le soutien initial et essentiel du CNC, a été de reconstruire et de restaurer, sous la direction de Georges Mourier, la version Apollo du film (également appelée la « grande version »), afin de faire découvrir au public *Napoléon* tel qu'il n'a plus jamais été vu depuis 1927 !

Georges Mourier et son équipe ont travaillé image par image et expertisé près de 100 kilomètres de pellicule [...] Les notes de montage d'Abel Gance et les échanges avec sa monteuse, retrouvés à la BNF, ont permis de remonter le film dans sa « Grande version ». En 2024, l'épopée napoléonienne d'Abel Gance est enfin dévoilée, après 16 ans de travail, dans sa version inédite et définitive de 7 heures.

Une partition musicale originale a été conçue par le compositeur Simon Cloquet-Lafolloye. Cet assemblage musical inédit a été enregistré par l'Orchestre Philharmonique de Radio France et l'Orchestre National de France (avec la participation du Chœur de Radio France), sous la direction de Fabien Gabel. »
« [musiques] de Bartók, Bax, Beethoven, Chostakovitch, Dupont, Elgar, Gaubert, Godard, Grieg, Honegger, D'Indy, Liszt, Mahler, Mendelssohn, Magnard, Massenet, Mozart, Offenbach, Penderecki, Respighi, Ropartz, Rossini, Rott, Schmitt, Schubert, Sibelius, Vaughan Williams, et quelques autres... »
La Cinémathèque française

NOTES :

1. Sébastien Allard, *Stanley Kubrick. Barry Lyndon et la peinture du XVIII^e siècle*, Grande Galerie, n°69, hiver 2024

2. Aurélien Ferenczi, *Entretien avec Eric Rohmer*, Senses of Cinema, septembre 2001

3. François Huzar, *L'éloquence révolutionnaire à l'écran. Formes cinématographiques des discours des révolutions américaine et française*, Société des études romantiques et dix-neuviémistes, 2024

4. Entretien de Pascal Martin avec Jean Tulard, *Waterloo, défaite glorieuse de la France*, Le Soir, 16 juin 2015



REMERCIEMENTS

Anna Miller, Inès El Fertit (Incognita), Chloé Bauchez, Katharina Kubrick, Nicki Adams, Jonathan Cameron (Kubrick Film Archive), Marthe Rolland (Park Circus), Hervé Heumann (Solaris Distribution), Carole Labre, Tessa Pontaud, Antonin Mathian et Claire Cortes (Pathé Films), Céline Defremery, Tristan Rodriguez et Stéphanie Mateo (Studio Canal), Louise Paraut (Gaumont), Rajae Bouard (The Party Film Sales), Esther Hoffenberg (Lapsus Productions), Emilie Cauquy, Sabine Perraudin (Cinémathèque française), et Lili Bellon.

LÉGENDES

Couverture : Photogramme du film *Napoléon vu par Abel Gance* d'Abel Gance © Cinémathèque française / Pathé Films

Pages 3 et 4 : Photogramme du film *Barry Lyndon* de Stanley Kubrick © Images Courtesy of Warner Bros Pics

Page 5 : Photogramme du film *David et la Mort de Marat, un peintre en Révolution* de Martin Fraudreau © 2012 ARTE FRANCE / CAMERA LUCIDA

PRODUCTIONS

Page 6 : Photogramme du film *L'Anglaise et le Duc* d'Éric Rohmer © Pathé

Page 7 : Photogramme du film *Danton* d'Andrzej Wajda © Gaumont

Page 8 : Photogramme du film *Un Peuple et son roi* de Pierre Schoeller © 2017 Archipel 35 – StudioCanal – France 3 Cinéma – Les Films du Fleuve

Page 9 : Photogramme du film *La Nuit de Varennes* d'Ettore Scola © 1982 Gaumont / France 3 Cinema

Page 10 : Photogramme du film *La Marseillaise* de Jean Renoir © Studio Canal / Tamasa Distribution

Page 11 : Jacques-Louis David, *Sacre de l'empereur Napoléon 1er et couronnement de l'impératrice Joséphine dans la cathédrale Notre-Dame de Paris, le 2 décembre 1804*, Paris, musée du Louvre © GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Michel Urtado

Page 12 : Photogramme du film *Waterloo* de Sergueï Bondartchouk © DR

Pages 13 et 15 : Photogramme du film *Napoléon vu par Abel Gance* d'Abel Gance © Cinémathèque française / Pathé Films

UNE SAISON AUTOUR DE DAVID

THÉÂTRE ET MUSIQUE

*La lame et le Pinceau.
David, metteur en scène
de la Révolution*

Une création de Benjamin
Lazar

Avec Judith Chemla, Benjamin
Lazar, Arnaud Marzorati,
Stanislas Roquette et Thibault
Lacroix et l'Ensemble Les
Lunaisiens.

Du 7 au 9 novembre

CONCERTS

*Une Révolution en
musique !*

Avec Judith van Wanroij,
Solistes du Concert de la Loge,
Julien Chauvin / Les Musiciens
du Louvre, Marc
Minkowski / Orchestre
Ostinato, Julien Leroy / Les
Talens Lyriques, Christophe
Rousset.

Du 22 octobre au 5 Décembre

RENCONTRES

Trois conférences à la rencontre
du peintre de l'histoire et de ses
bouleversements : David fait
entrer l'art en Révolution.

Du 20 octobre au 15 Décembre



Présidente-Directrice du musée du Louvre : Laurence des Cars
Directeur de l'Auditorium et des Spectacles : Luc Bouniol-Laffont
Directrice-adjointe et administratrice : Sophie Bauer
Directeur adjoint, responsable des spectacles vivants : Arthur Binois
Responsable de la programmation cinéma : Pascale Raynaud
Chargée de production : Yukiko Kamijima-Olry

#AuditoriumLouvre
www.louvre.fr



La vie du Louvre en direct

